

# Bilan laitier 2022

## Prix du lait en forte hausse, cheptel et livraisons en baisse

### Contexte national et international

En 2022, la collecte mondiale de lait de vache diminue suite à un net reflux des volumes au premier semestre. La collecte des grandes zones productrices et exportatrices (Nouvelle-Zélande, Australie, États-Unis, Union européenne à 27 et Argentine) recule de 0,5 % en un an. Un important rattrapage des volumes a lieu au second semestre, grâce à une collecte alors plus favorable aux États-Unis. La production se replie toute l'année en Nouvelle-Zélande et en Australie, en raison de la sécheresse, tandis qu'elle se maintient, en moyenne annuelle, en Argentine et en Europe.

Dans l'UE à 27, la collecte se stabilise ainsi sur celle de 2021 (- 0,2 %), en dépit d'un cheptel laitier en baisse et d'un contexte difficile. En effet, les coûts de production, qui avaient déjà augmenté en 2021 (notamment au niveau de l'alimentation), bondissent après le déclenchement, en février 2022, du conflit russo-ukrainien, en particulier en énergie et en engrais. Par ailleurs, la sécheresse touche plusieurs pays, dont la France, la Bulgarie et la Pologne, et rend plus difficiles les conditions de production. Dans les trois plus gros pays producteurs européens (Allemagne, France et Pays-Bas), la production de mars à mai, au moment du pic de collecte, est inférieure à celle de 2021. La collecte européenne se redresse à partir de septembre, permise par un climat doux à l'automne et stimulée par un prix du lait incitatif. Cette progression au dernier trimestre permet de rattraper le retard accumulé au printemps et à l'été.

Dans ce contexte, en 2022, le prix du lait dans l'UE-27 croît régulièrement jusqu'en novembre, puis faiblit en décembre. En moyenne annuelle, il atteint 501 €/1 000 l, excédant de plus d'un tiers celui de 2021. Le prix augmente dans chacun des pays, avec une tendance très marquée dans certains pays du nord (Allemagne, Danemark, Irlande, Pays-Bas, Pologne), où la part des produits ingrédients exportés est importante, et une hausse moins forte en France, Italie, Espagne et Autriche, moins tournés vers le marché export des ingrédients. La meilleure valorisation des produits laitiers industriels a permis ce haut niveau du prix du lait : leurs cours atteignent des sommets en 2022, dans la continuité de la flambée débutée à l'automne 2021. Un décrochage s'observe toutefois, en fin d'année, avec le retour des volumes européens, et dans un contexte de demande ralentie par l'inflation.

En France, le prix moyen du lait atteint 460 €/1 000 l en 2022. Il dépasse de 18 % celui de 2021, avec une collecte légèrement plus faible.

Le recul des volumes de lait collectés au cours de la campagne concerne les neuf bassins laitiers français, excepté Grand Est et Nord-Picardie. L'évolution est de - 0,4 % pour le bassin Grand Ouest<sup>1</sup>, soit 35 millions de litres de moins qu'en 2021. Le repli le plus important concerne le bassin Sud-Ouest (- 6 %), plus petit bassin après celui du Centre.

1 - Bretagne et Pays de la Loire, hors Vendée

**Tableau 1**

Livraisons de lait (en milliers de litres)

	Côtes-d'Armor	Finistère	Ille-et-Vilaine	Morbihan	Bretagne	Bassin Grand Ouest
2017	1 432 210	1 169 310	1 727 730	1 107 940	5 437 190	8 637 410
2018	1 418 440	1 144 360	1 729 460	1 101 350	5 393 610	8 566 950
2019	1 431 650	1 154 490	1 758 710	1 103 920	5 448 770	8 650 440
2020	1 432 620	1 130 980	1 752 750	1 089 810	5 406 160	8 627 220
2021	1 421 560	1 112 670	1 754 220	1 090 480	5 378 930	8 564 170
2022	1 396 790	1 080 970	1 764 240	1 070 610	5 312 610	8 529 310

Source : Agreste, Draaf Bretagne, enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

En Bretagne, tout comme en France, la diminution des volumes de lait produits en 2021 se prolonge en 2022, et l'augmentation des prix s'accroît.

### Le recul du cheptel laitier impacte la production de lait

En 2022, les quantités de lait livrées par les producteurs bretons se réduisent de 1,2 % par rapport à celles de 2021 et de 1,8 % par rapport à la moyenne 2017-2021. En France, la collecte se replie de 0,8 % en un an. Cette baisse s'explique en partie par l'érosion structurelle du cheptel laitier, démarrée à la fin des quotas laitiers (1<sup>er</sup> avril 2015) au niveau national et en 2018 au niveau de la région.

En Bretagne, les effectifs de vaches laitières reculent ainsi pour la cinquième année de suite, avec - 3,3 % entre fin 2021 et fin 2022. Au niveau national, le troupeau de vaches laitières diminue un peu

moins (- 2,8 %), mais il se réduit pour la huitième année consécutive. Le repli en génisses laitières se poursuit, à l'échelle de la région, comme de l'Hexagone.

La production de lait est aussi ralentie par la réduction de la production fourragère (herbe, maïs) en 2022, liée à la sécheresse. Les mauvaises conditions météorologiques (précipitations inférieures de 13 % aux normales 1991-2020, en moyenne annuelle, et températures supérieures de 11 % aux normales de saison), défavorisent la production fourragère bretonne. Celle-ci fléchit d'un quart par rapport à celle de 2021, avec un repli de 35 % en prairies et de 18 % en maïs fourrage.

En dépit de cette diminution des fourrages produits en 2022, l'amélioration de la productivité se poursuit : le rendement des vaches laitières gagne ainsi 2,1 % sur celui de 2021 en Bretagne (+ 2,0 % au niveau national).

Dans le bassin Grand Ouest, les livraisons de lait diminuent un peu moins qu'au niveau de la seule région (- 0,4 % contre - 1,2 %), du fait d'une augmentation de 1 % pour la partie hors Bretagne, tirée par la collecte du 1<sup>er</sup> trimestre. Les livraisons bretonnes représentent 62 % de celles du bassin Grand Ouest et 23 % de la collecte nationale. Ces parts ont très légèrement augmenté depuis 2015.

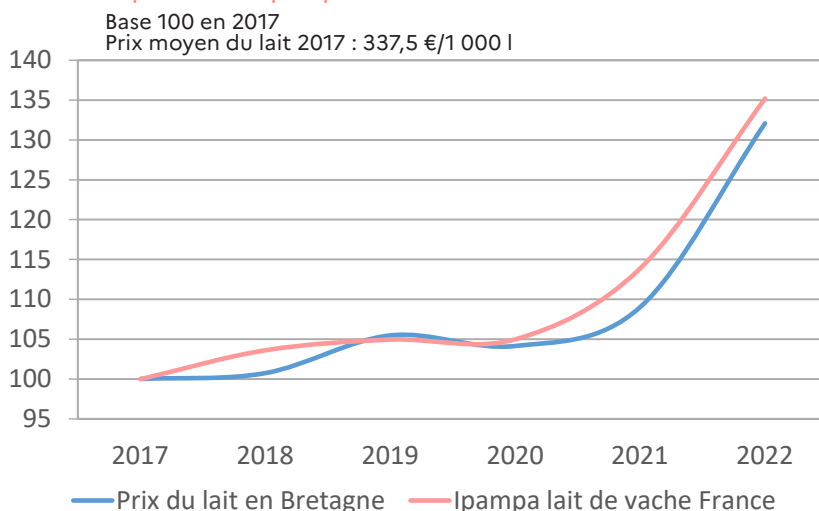
### Un prix du lait au plus haut

Sous l'effet du repli des volumes et tiré par les prix des produits laitiers industriels, le prix du lait payé aux producteurs bretons progresse fortement : à 446 €/1 000 l en moyenne annuelle, il gagne 21 % sur le niveau de 2021 et 27 % sur le prix moyen 2017-2021, dépassant largement le précédent record de 2014 (377 €/1 000 l). Depuis mars 2021, le prix du lait augmente chaque mois, en France comme en Bretagne. Pour la deuxième année de suite, la baisse saisonnière du prix au printemps n'a pas lieu.

Le prix du lait est impacté par l'évolution des cours des produits laitiers industriels : leur forte hausse en 2022 permet sa revalorisation. Dans un contexte de reprise de la demande en sortie de crise sanitaire de la Covid-19, et de reflux de l'offre, la tendance à la hausse de fin 2021 se poursuit au premier semestre 2022, puis les cours redescendent tout en restant exceptionnellement élevés. En France, le cours moyen du beurre et celui de la poudre de lait écrémé explosent ainsi, respectivement, de 67 % et de 39 % par rapport à 2021. Le prix du beurre connaît un maximum en juin (7 920 € / tonne), puis se maintient à un niveau élevé jusqu'en

**Graphique 1**

Évolution du prix et de l'Ipampa lait de vache



Source : Agreste, enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer ; Institut de l'élevage (d'après l'Insee et Agreste)

septembre, avant de redescendre au dernier trimestre. Le prix de la poudre de lait écrémé atteint un record en avril (4 275 € / tonne), puis se replie, avec le retour de la production dans certains grands bassins exportateurs mondiaux, et face à la baisse de la demande chinoise, liée aux confinements et à la hausse de la production locale. Liée au déséquilibre entre l'offre et la demande, l'augmentation des cours des produits laitiers industriels reflète aussi celle des coûts de production, notamment énergétiques.

### Le prix du lait bio se rapproche du conventionnel

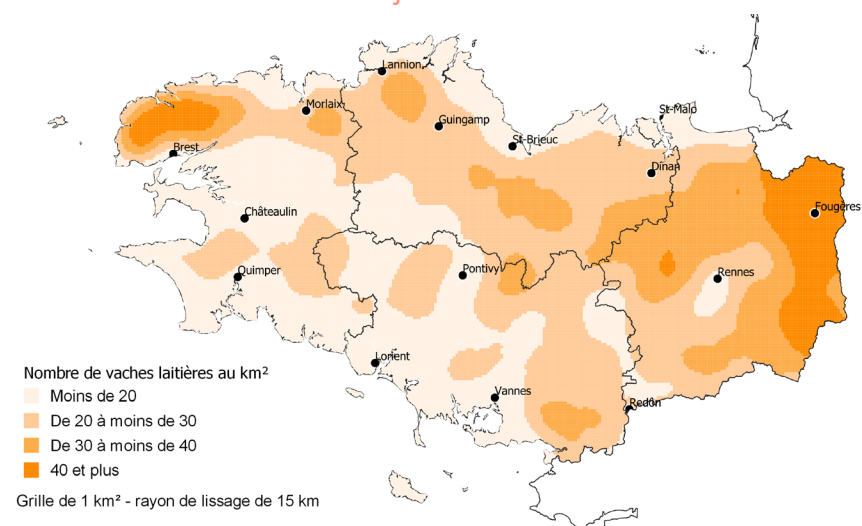
La **filière bio du lait** est en difficulté. Les livraisons bretonnes continuent de progresser, mais beaucoup moins fortement que précédemment (+ 3 % en 2022, après + 13 % en 2021). Leur prix se stabilise (+ 0,2 % en 2022, après - 0,9 % en 2021), dans un contexte de repli de la consommation de produits laitiers bio lié à la baisse du pouvoir d'achat. Ces évolutions diffèrent de celles du lait conventionnel : - 1,5 % en volume et + 23 % en prix. Avec un prix moyen du lait bio à 480 €/1 000 litres en 2022, l'écart par rapport au lait conventionnel (444 €/1 000 l) se réduit fortement. Le prix du premier passe même en dessous du prix du second en avril et mai, au moment du pic de collecte. La part du lait bio continue cependant d'augmenter, avec 9,6 % des producteurs laitiers de la région et 5,4 % de la collecte en 2022 (respectivement 8,9 % et 5,1 % en 2021).

### L'augmentation du prix du lait l'emporte sur l'envolée des charges

Parallèlement au prix du lait en progression, le **coût de production** s'accroît plus fortement que l'an dernier, sous l'effet de la hausse des

### Carte 1

#### Densité de vaches laitières au 1<sup>er</sup> janvier 2023



Source : Agreste, Draaf Bretagne, BDNI

coûts de l'aliment, des engrais et de l'énergie. Dans un contexte de conflit russo-ukrainien bouleversant les échanges mondiaux, le prix des intrants explose. Entre 2021 et 2022, l'évolution de l'Ipampa lait de vache établi par l'Institut de l'Élevage s'affiche ainsi à + 19 %, en moyenne annuelle (+ 8 % en 2021). L'augmentation atteint + 36 % pour la part énergie et + 75 % pour la part engrais, reflétant le renchérissement du gaz dont l'approvisionnement par la Russie a été brutalement interrompu avec le conflit. Pour les aliments achetés, qui représentent un tiers des coûts de production, l'indice s'accroît de 25 % en moyenne annuelle, suite à la flambée des cours des céréales, liée à la forte demande mondiale en grains et à la baisse des productions (sécheresse, guerre en Ukraine).

Dans ce contexte, un dispositif national d'aides pour l'alimentation animale a été mis en place dans le cadre du Plan de résilience présenté par le Gouvernement le 16 mars 2022.

Le montant varie en fonction de la dépendance à l'achat d'alimentation animale (forfait de 1 000 € pour les éleveurs laitiers).

Malgré la progression des charges, le prix du lait très favorable en 2022 permet d'améliorer la **marge des éleveurs laitiers**. Après avoir atteint en 2021, son plus bas niveau depuis 2016, la marge se redresse en France, selon l'indice Milc de l'Institut de l'Élevage. En moyenne sur un an, l'indice gagne 40 % sur celui de 2021. Au 1<sup>er</sup> janvier 2023, la marge des éleveurs laitiers s'établit à 170 €/1 000 l, soit 64 % de plus qu'un an plus tôt.

En début d'année 2023, les prix des produits laitiers industriels poursuivent la baisse entamée au second semestre 2022, mais celui du beurre reste très élevé. Le prix du lait commence à diminuer en Bretagne, malgré une collecte toujours en retrait. Les coûts de production et la marge des éleveurs laitiers se stabilisent à un niveau haut.

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne  
Service régional de l'information statistique et économique  
15, avenue de Cucillé  
35047 Rennes cedex 3

Tel : 02 99 28 22 30  
Mail : [srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr)

Directeur : Michel Stoumboff  
Directrice de la publication : Claire Chevin  
Rédacteur : Linda Deschamps  
Rédaction en chef et composition : Sylvie Lesaint  
Cartographie : Luc Goutard  
ISSN : 2739-7068  
© Agreste 2023